

Hydrolienne : mois de juin crucial pour Sabella

Le constructeur attend la décision de financement de l'Ademe. Les fonds d'investissement sont à nouveau intéressés.

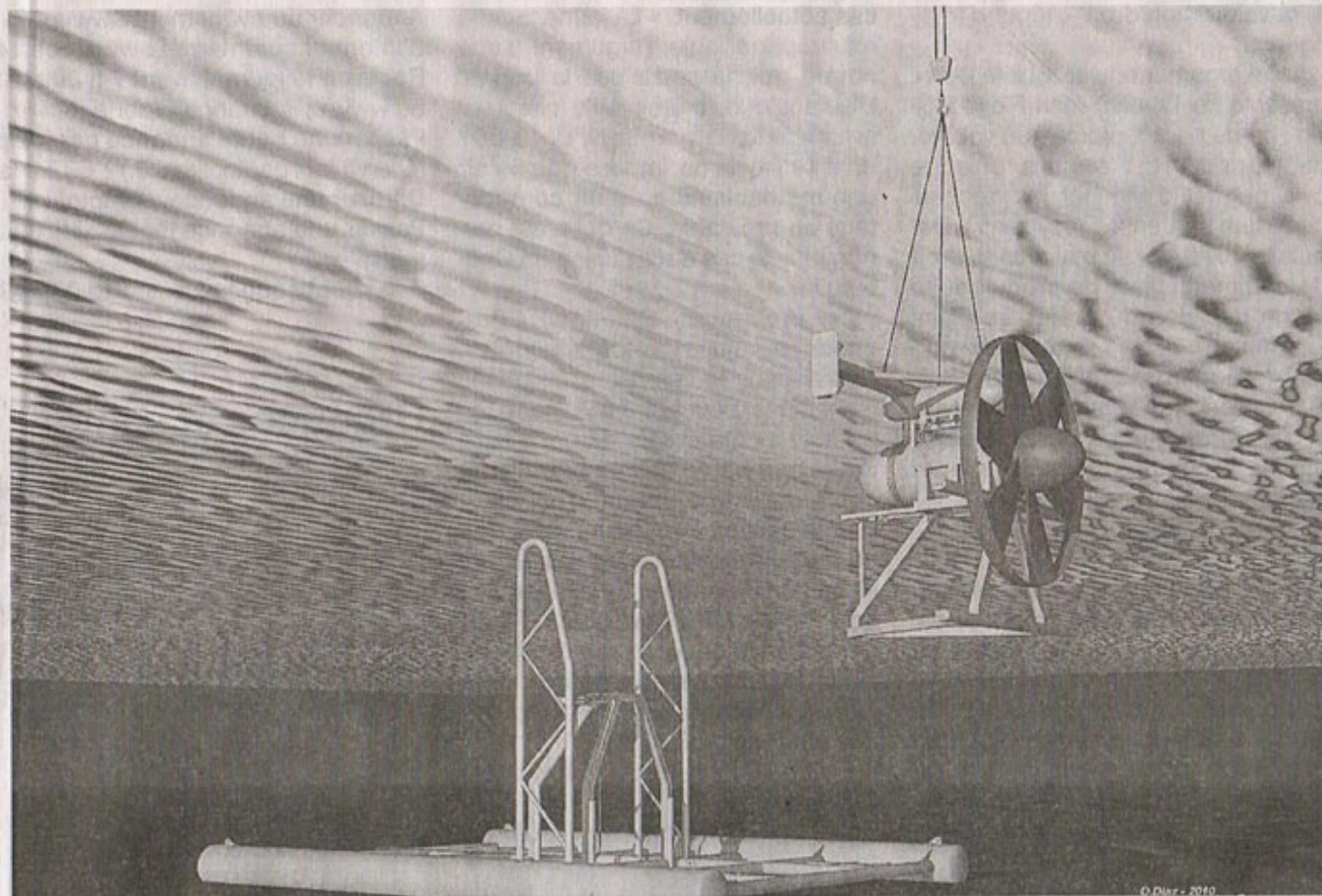
Un peu plus d'un an après la fin d'un premier test concluant dans l'Odet, c'était le 16 avril 2009, Sabella (constructeur d'hydrolienne) s'apprête à rebondir sur un projet industriel d'une autre ampleur. La crise financière et économique avait découragé les investisseurs en 2009, donnant un coup de frein au projet. En ce mois de juin, Jean-François Daviau, président de Sabella, se montre confiant. Plusieurs éléments lui font penser que juin 2010 sera « crucial » pour le développement de l'hydrolien conçu en Bretagne.

Le feu vert de l'État attendu le 23 juin

Le 23 juin, lors du Forum des innovations à la Cité des sciences de la Villette, Jean-Louis Borloo, ministre de l'Écologie, rendra publique la liste des entreprises qui bénéficieront d'un soutien financier de l'État pour développer de nouvelles énergies. Sabella a répondu au concours organisé par l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise d'énergie) en proposant de construire une hydrolienne de 10 mètres de diamètre, immergée dans le Fromveur près d'Ouessant. Le comité de pilotage doit bientôt se réunir. Et Sabella se montre plutôt confiant. Si l'Ademe retenait le projet breton, le financement pourrait atteindre 5 millions au maximum. Manquerait alors 5 millions supplémentaires pour boucler le budget.

Les fonds d'investissements intéressés

En attendant cette possible aide de l'État, Sabella sollicite le concours des fonds d'investissements. « Au plus fort de la crise, certains avaient



Immerger une hydrolienne de seconde génération dans le Fromveur, c'est le souhait de Sabella.

Les retours sont positifs. Des engagements sont pris. Le budget n'est pas encore bouclé mais... « Il est sûr que le coup de pouce de l'Ademe jouerait en notre faveur. Quand l'État valide, c'est que la technologie est intéressante. »

Parce que le marché est mûr

L'intérêt des fonds d'investissements coïncide aussi avec la maturité du marché des énergies douces. « Que ce soit dans le nord-Ecosse, au Canada dans la baie de Fundy, les énergéticiens et les porteurs de

sites de préqualifications. le marché s'ouvre. Nous-mêmes nous travaillons sur un site basé dans les eaux britanniques. » Le marché s'ouvre, mais il faut que, rapidement, l'hydrolienne D 10 soit mise à l'eau pour la fin 2011. Sur quel site ?

Bréhat ou Ouessant ?

Jean-François Daviau garde un œil sur le calendrier. « Pour une entreprise privée, il n'y aurait aucune cohérence à aboutir sur un projet après les concurrents. Sabella

trimestre 2011. » Le président de Sabella doute que le projet EDF, à Bréhat, soit dans ce calendrier. Or Sabella pourrait y être associé. « Si nous n'obtenons pas d'engagement sur ce calendrier, Sabella ferme le dossier Bréhat. » Le projet présenté à l'Ademe est d'ailleurs basé sur le projet Fromveur. « Nous sommes attendus là-bas. Nous sommes même prêts à y installer plusieurs hydroliennes. »